

CYANOTYPES

Au cours de l'une de nos réunions mensuelles de l'année 2024-2025 une ou un membre du CLUB a dit que la technique des CYANOTYPES l'intéressait. J'ai placé la demande dans ma mémoire. Dans les années 1980, j'avais, avec cette pratique, amené des enfants à créer des photogrammes particuliers à l'occasion de la fête des mères.



Je me suis mis à faire des recherches et à redécouvrir toutes les méthodes de création de ce type de cliché. Penchons-nous sur les images obtenues par photogrammes simples puis par photogrammes plus complexes. Elles seront de grandes tailles (A4, A3) associées au numérique. Ceci avec l'intention de les exposer.

Depuis près de 200 ans, les amateurs utilisent la sensibilité de mélanges de certains sels de fer et créent des photographies sur papier, tissu, bois... Elles ont la particularité de devenir , pendant le développement, d'un bleu intense dans les zones qui reçoivent les ultraviolets de la lumière solaire ou d'une lampe adéquate.

PASSONS A L'ACTION

Etape 1

C'est la préparation. Nous mettons en état le local dans lequel nous travaillons, c'est le laboratoire photo argentique :

- ranger
- nettoyer
- aménager la zone humide
- libérer des plans de travail (surfaces carrelées, tables...)
- recouvrir ces parties de feuilles de protection.

Nous avons une dizaine de feuilles de papier 50x70 cm. Nous découpons certaines au format 25x35, certaines au format 33x50 et les dernières en dimensions libres rectangulaires ou carrées. Les feuilles sont rangées avec le nom au verso dans des pochettes étanches à la lumière qui seront à leur tour classées dans un placard fermant à clef.

Nous sélectionnons une douzaine ou plus de sous-verres 30x40 pour nettoyer parfaitement la partie transparente, ceci en fonction des attentes de chaque photographe.

Nous nous penchons aussi sur la chimie. Nous avons le nécessaire pour fabriquer 600 ml d'émulsion. La partie **A** contient du **citrate d'ammonium ferrique** et la solution **B** du **ferricyanure de potassium**. Ici, ce ne sont pas des sels d'argent sensibles à la lumière qui recouvriront les papiers mais des produits à base de **fer**. Ces 600 ml de mélange nous permettraient de recouvrir jusqu'à 300 supports aux dimensions 20x25 cm. Nous préparons les 2 solutions et nous les laissons se reposer à l'abri de la lumière. Il est nécessaire de mélanger une petite quantité de **A** (50 ml) et de **B** (50 ml) dans la bouteille prévue à cet effet.

Lavage, lessivage et rinçage de 2 éprouvettes de 100 ml et de 1 bouteille étanche aux rayons lumineux.

Etape 2

Quelques jours avant, le «révélateur» a été préparé dans son récipient. Il est agité avant son application sur la face du papier choisi.

Nous pensons à l'épreuve finale. Je conseille de préparer les papiers à photogrammes en collant sur le pourtour une bande d'adhésif repositionnable. Toute la partie intérieure sera sensibilisée et les «feuilles à photographies» seront recouvertes de l'émulsion avec un pinceau de manière irrégulière sur les bords.



Pour photogrammes...



Pour photographies

On badigeonne verticalement puis horizontalement, on s'assure que la partie centrale de la taille du négatif est bien enduite ; les bords, eux, demandent une finition irrégulière avec des zones dépourvues d'émulsion. On laisse égoutter et on accroche les feuilles préparées pour un séchage complet.

Les moments passés autour du papier sensible se déroulent à l'abri de la lumière du jour dans le laboratoire avec éclairage inactinique. Le papier photosensible est rangé dans des pochettes étanches. Dans le placard, elles sont maintenues les unes sur les autres par une plaque lourde pour les rendre planes. Maintenant, l'éclairage normal peut se faire dans la pièce.

On prépare les négatifs qui auront un format inférieur ou égal au A4. Les photos choisies par les photographes seront transformées et tirées sur les transparents dans notre atelier numérique. Ils sont rangés à l'abri de la poussière.

Je crée des négatifs de grande taille (30x42 cm) avec 2 transparents.

Etape 3

Nous passons à la conception de nos images. Nous choisissons un après-midi ensoleillé du mois de MAI et nous nous installons sur les tables à l'extérieur après avoir consulté l'indice des ultraviolets solaires donné par la station météo locale (supérieure à 5-6).

Il faut penser à rincer les cuvettes de lavage des papiers exposés, en particulier la grande de 60 cm. Nous les plaçons dans l'immense bac du laboratoire de tirage argentique.

A Les épreuves d'après les négatifs

On fait une photo d'essai : sur une bande de papier de 30x12 cm, on positionne un négatif entre le support et la vitre. On place un carton noir protecteur sur la vitre. On donne une série de 6 poses régulières de 2 min en démasquant progressivement l'image avec le carton noir. Après lavage complet, la plage du temps de pose est définie.

On passe au tirage de plusieurs vues et on les laisse sécher. Maintenant, les cyanotypes obtenus peuvent s'observer (s'admirer) à la lumière du jour.



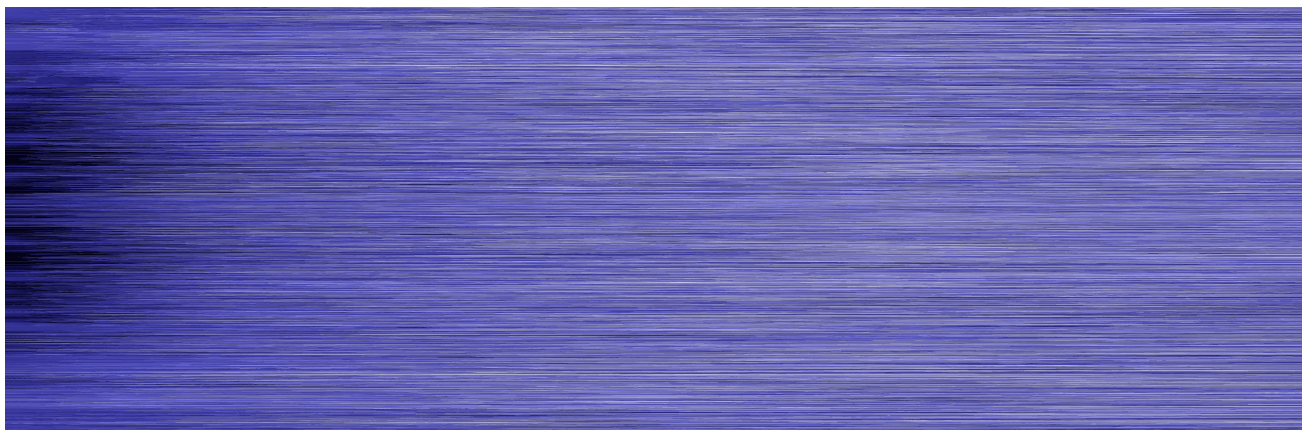
Atterrissage sur l'aéroport du CAIRE très tôt au lever du soleil un jour de Juin.

B Photos selon la technique du photogramme

Maintenant, nous concevons des clichés en plaçant des objets entre le papier et l'éclairage. L'objet n'est plus photographié mais il est suggéré sur un fond bleu. Chacun de nous crée une image au format de son choix en déposant sur ou sous la vitre de protection des éléments qui

retiendront les rayons UV de la lumière solaire. Nous avons pensé à la réalisation et à la réussite de notre photogramme. Pour cela, nous avons avec nous tous les éléments utiles à la création de notre chef d'œuvre :

- ciseaux, règles, crayons, ...
- bouteilles, flacons, ...
- plumes, duvets, ...
- aliments secs, pâtes, semoules, ...
- feuilles, branches, fruits secs, ...
- fruits, légumes tranchés avec plaque de verre de protection, ...
- outils, clous, vis, grilles, ...
- fils de couture, bobines, fils métalliques, ...
- dessins ou textes sur calques, sur transparents, ...
- papiers froissés, pliés,
- feuillets plastiques à bulles dif. diamètres, ...
- découpages dans corps fins, épais, ...
- gouttes liquides naturelles, liquides colorés, ...
- tentatives de doubles expositions, ...



Nous pouvons aussi étudier l'action des modifications de l'angle du support de notre réalisation par rapport aux rayons lumineux (étude se faisant sur papier non sensible) ...

Quel temps faut-il laisser notre Cyanotype sous la lumière et ses U.V. ?

En voici une idée les jours ensoleillés :

En hiver indice UV inférieur à 2 > temps supérieur à 1h

En automne et printemps > indice UV compris entre 2 et 5 > temps entre 10 et 60min

En été > indice UV supérieur à 5 > temps entre 5 et 10min

Etape 4

On observe les modifications de teinte de l'épreuve. Quand elle devient vert bronze foncé (verdâtre) on passe au tirage, il est très simple. C'est un développement par rinçage à l'eau claire dans une suite de cuvettes. Dans l'ultime bain, quelques gouttes d'eau oxygénée donneront une certaine intensité aux nuances de bleu.

Certains fabriquent un bain à base de thé vert : 4 ou 5 sachets de thé dans 250cl d'eau frémissante ramenée à une température voisine de 40°. 15min dans cette solution agitée régulièrement. Lavage, séchage. Apprécier ou non les changements.



Carrie Jean

